

Abstracts / Résumés

Volume 44, 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/llt44abs01>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian Committee on Labour History

ISSN

0700-3862 (imprimé)

1911-4842 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1999). Abstracts / Résumés. *Labour/Le Travailleur*, 44, 345–350.

ABSTRACTS / RÉSUMÉS

What's Law Got To Do With It? The IWA and the Politics of State Power in British Columbia, 1935-1939

Andrew Parnaby

IN THE WAKE of President Roosevelt's New Deal for labour in the US, the International Woodworkers of America (IWA) experienced tremendous growth in Oregon and Washington. Fearing the arrival of the IWA in BC, the provincial government enacted the Industrial Conciliation and Arbitration (ICA) Act as a means to stanch the growth of militant industrial unionism. It was at the company town of Blubber Bay, BC, that the ICA Act was tested for the first time as capital, labour, and the state struggled over the pith and substance of the new legislation. Drawing on the insights of critical legal theorists and neo-institutionalists, this article examines the multiple ways in which the state, law, and legal process shaped both the formation of the IWA and the nature of class struggle itself. In particular, it illustrates how the expansion of formal collective bargaining, as well as the age-old legal remedies available at common and criminal law, worked together to set limits and erect boundaries on collective working-class action and, in the end, forge a "responsible union."

À LA SUITE D'UN NOUVEL accord sur la main-d'oeuvre signé par le président Roosevelt des États-Unis, le syndicat *International Woodworkers of America* (IWA) a connu une croissance incroyable en Oregon et dans l'état de Washington. Craignant l'arrivée du syndicat IWA en Colombie-Britannique, le gouvernement provincial a adopté la *Loi sur la réconciliation et l'arbitrage industriel* pour arrêter la croissance du syndicalisme industriel militant. C'est à Blubber Bay que cette loi a été mise à l'épreuve pour la première fois lorsque les capitalistes, les ouvriers et l'État se

heurtèrent sur le contenu essentiel de la nouvelle législation. Grâce à la perspicacité des théoriciens juridiques et néo-institutionnalistes, cet article examine les nombreux moyens par lesquels l'État, la loi et le processus juridique ont façonné le développement du syndicat IWA et la nature même de la lutte des classes. En particulier, il montre comment la négociation collective ainsi que les recours légaux en droit civil et criminel qui existent depuis longtemps, ont permis aux syndicalistes d'établir les limites de cette action collective de la classe ouvrière et, à la fin, de fonder un «syndicat responsable».

Les causes d'une participation à la grève: grévistes et non-grévistes de la Noranda Mines Ltd, juin 1934

Guy Gaudreau

À PARTIR DES FICHES du personnel de la Noranda Mines Ltd, l'auteur cherche à cerner les facteurs objectifs qui ont incité quelque 300 travailleurs à déclencher une grève le 12 juin 1934. Comme d'une part, la participation à la grève est inscrite sur les fiches, mais comme d'autre part, la majorité des travailleurs ont refusé de respecter les piquets de grève, deux groupes d'ouvriers-mineurs, les grévistes et les non-grévistes, peuvent ainsi être distingués lors du conflit. Hormis leurs orientations idéologiques, ces travailleurs ont-ils adopté face à la grève une attitude qui peut s'expliquer par leurs caractéristiques socioprofessionnelles? Au centre de cette analyse: les immigrants qui composent la majorité de la main-d'oeuvre. Puisqu'ils sont divisés sur les mérites de la grève, le texte examine l'influence de leur degré d'enracinement au pays sur leur militantisme.

BASED ON EMPLOYEE FILES of Noranda Mines Ltd., the author seeks to determine objective factors which incited some 300 workers to go on strike on 12 June 1934. On the one hand, strike participation was kept on record; but on the other, majority of workers refused to respect the picket lines. Two groups of miners, strikers and non-strikers, could easily be distinguished from one another during the conflict. Apart from their ideology, faced with the strike, did these workers adopt an attitude that could be explained by their social and professional characteristics? At the

centre of this analysis: immigrants who formed majority of the labour force. Since they were divided on the merits of the strike, the article examines the influence of their degree of integration into the country upon their militancy.

“Beauty and the Helldivers”: Representing Women’s Work and Identities in a Warplant Newspaper

Helen Smith and Pamela Wakewich

IN THIS ARTICLE, we discuss representations of women’s identities as workers in the wartime newspaper, *Aircrafter*, produced by management at the Canadian Car and Foundry Company Limited in Fort William, Ontario, during World War II. We argue that *Aircrafter* functioned as an ideological mechanism by which pre-war, middle-class prescriptions of femininity, emphasizing women’s roles as decorative homemakers in the private sphere, survived the challenges of women’s war work to shape post-war gender roles. The article demonstrates the efficacy of this ideological mechanism by revealing the comprehensive way in which different rhetorical styles and varied sections of the newspaper — the front page news and pictures, the editorial page, the women’s page entitled “The Feminine Touch,” as well as cartoons and pin-ups — collectively conveyed an ambivalent attitude that both praised and questioned women’s war work in traditionally male jobs thus reinforcing pre-war socially prescribed forms of femininity. This research reveals how state policies concerning representations of women workers in government war propaganda influenced a northwestern Ontario war plant and shaped the ideological atmosphere which the women war workers at Canadian Car would have to negotiate as part of their daily working lives.

DANS CET ARTICLE, nous discutons de la représentation de l’identité des femmes dans le journal, *Aircrafter*, publié par la direction de *Canadian Car and Foundry Company Limited* à Fort William, Ontario, pendant la Deuxième Guerre Mondiale. Nous soutenons que *Aircrafter* a servi de mécanisme idéologique par lequel les préceptes de féminité, qui insistent sur le rôle des femmes en tant que femmes décoratives au foyer, ont survécu aux défis que les femmes ont relevé dans leurs

emplois pendant la guerre pour façonner le rôle féminin après la guerre. L'article démontre l'efficacité de ce mécanisme idéologique en révélant la façon dont les différents styles rhétoriques et sections du journal - les nouvelles et les photos de la page couverture, l'éditorial, la page féminine intitulée « la touche féminine », ainsi que les caricatures et les pin up - ont transmis une manière de voir ambivalente qui, à la fois, faisait l'éloge des femmes et posait des questions sur leur travail pendant la guerre; alors que ces femmes occupaient des postes traditionnellement tenus par les hommes, renforçant en conséquence les notions de féminité socialement acceptées avant la guerre. Cette recherche révèle la façon dont les politiques de l'État relatives à la représentation des travailleuses dans la propagande du gouvernement pendant la guerre ont influencé une usine du nord-ouest de l'Ontario et créé une ambiance idéologique contre laquelle les travailleuses de *Canadian Car* ont dû se battre dans leur vie quotidienne.

Managing the Marginal: Regulating and Negotiating Decency in Vancouver's Beer Parlours, 1925-1954

Robert A. Campbell

LITTLE HISTORICAL WORK has been done in Canada on public drinking in general and public drinking after prohibition in particular. For British Columbia this neglect is a real oversight because hotel saloons were transformed into hotel beer parlours after prohibition. The first parlours opened in Vancouver in 1925, and, like saloons, they catered to a working-class clientele. Parlours held sway until 1954 when a new Government Liquor Act provided for additional venues of public drinking. One did not have to sit long in a Vancouver parlour to realize that more than alcohol consumption was being regulated. Parlours also regulated class, gender and sexuality, and race.

Parlour regulation is better understood as moral regulation rather than social control. Moral regulation is a useful analytical perspective because it emphasizes the dynamic qualities of regulation, the multitude of regulators, and broad conceptions of knowledge and power. Advocates of moral regulation, however, tend to deemphasize state power. I argue that the state's influence should not be minimized

to a point that obscures the significance of internalization, acquiescence, and coercion. In Vancouver's beer parlours the state remained an important manager of the marginal.

PEU DE RECHERCHES HISTORIQUES ont été faites au Canada sur la consommation d'alcool dans les établissements publics en général et sur la consommation d'alcool après la prohibition en particulier. Pour la Colombie-Britannique, cette carence est vraiment une omission car les bars d'hôtel ont été transformés en tavernes après la prohibition. Les premières tavernes ont ouvert leurs portes à Vancouver en 1925, et, comme les bars, elles s'adressaient à la classe ouvrière. Ces tavernes ont existé jusqu'en 1954 quand une nouvelle loi a permis à plus d'endroits de servir de l'alcool. On n'avait pas besoin de s'asseoir très longtemps dans une taverne de Vancouver pour réaliser qu'autre chose que la consommation d'alcool faisait l'objet de la réglementation. En fait, les tavernes permettaient de régler la classe sociale, le genre, l'orientation sexuelle, ainsi que la race.

On comprend mieux la réglementation des tavernes quand on la considère comme une réglementation de la morale plutôt qu'un exercice de contrôle social. La réglementation morale est une perspective analytique utile car elle met l'accent sur les qualités dynamiques de la réglementation, la multitude de régulateurs et les conceptions larges de savoir et de pouvoir. Les défenseurs de la réglementation morale, toutefois, essaient de minimiser l'importance du pouvoir de l'État. Je soutiens que l'influence de l'État ne doit pas être réduite au point de cacher l'importance de l'intériorisation, de l'acquiescement et de la coercition. Dans les tavernes de Vancouver, l'État était toujours demeuré un important gérant des marginaux.

Prix Eugene A. Forsey en histoire canadienne du travail et de la classe ouvrière

Grâce à un don anonyme, Le Comité Canadien sur l'histoire du travail est heureux d'annoncer le quatrième concours pour le prix Eugène A. Forsey. Le CCHT avec le consentement de la famille de feu, le Dr. Forsey a décidé de nommer le prix en son honneur, vu son travail de pionnier dans le domaine de l'histoire canadienne du travail et de la classe ouvrière. Le Dr. Forsey a été le directeur de recherche du Congrès canadien du travail et membre fondateur de *Labour/Le Travail*.

Pour le prix Forsey, le CCHT sollicite des candidatures dans le domaine de l'histoire canadienne du travail de la part des étudiant(e)s diplômé(e)s ou non-diplômé(e)s. Trois prix seront accordés annuellement: deux prix de 250\$ chacun pour les meilleurs travaux d'un(e) étudiant(e) du niveau du baccalauréat, ou d'un niveau équivalent, écrit pendant l'année précédente, ainsi qu'un prix de 500\$ pour le meilleur mémoire, ou la meilleure thèse écrite au cours des trois dernières années. Les prix seront accordés par deux jurys différents mis en place par l'exécutif du CCHT.

Les jurys, comme *Labour/Le Travail*, se proposent d'interpréter largement la définition de l'histoire canadienne du travail et de la classe ouvrière. Les travaux d'étudiant(e)s du premier cycle peuvent être recommandés par les professeur(e)s, mais ceux-ci et celles-ci ne peuvent recommander plus d'un travail par concours. Les auteur(e)s peuvent aussi soumettre eux-mêmes les résultats de leur propre recherche. Les travaux écrits hors de l'université ou du collège peuvent être jugés pour le prix pour étudiant(e)s non-diplômé(e)s. Pour le prix pour étudiant(e)s diplômé(e)s, les directeurs, directrices peuvent proposer une thèse par concours ou l'auteur(e) lui-même peut en soumettre une copie. Les mémoires ou les thèses soutenus depuis le 1er Mai, 1997 sont éligibles.

La date limite pour soumettre une candidature est le 1er Juin 2000. Les noms des récipiendaires seront révélés dans la livraison de *Labour/Le Travail* de l'automne 2000. Quatre copies des travaux ou une copie d'un mémoire ou d'une thèse doivent être soumises et envoyées à: Prix Forsey, Comité Canadien sur l'Histoire du Travail, Département d'Histoire, Université Memorial de Terre-Neuve, Saint-Jean, Terre-Neuve A1C 5S7

Récipiendaires des Prix Forsey 1998

Diplômé(e)

Geoffrey Ewen, "The International Unions and the Workers' Revolt in Quebec, 1914-1925," Ph.D., York University, 1998.

Étudiant(e)

Brian T. Thorn, "'Inhabitants of the Flowery Kingdom': The Knights of Labor and the Chinese Question, 1880-1891," Queen's University.

J. Callum Makkaï, "Captains' Wives of New England and Nova Scotia, 1850-1914," Dalhousie University.

Eugene A. Forsey Prize in Canadian Labour and Working-Class History

Thanks to an anonymous donor, the Canadian Committee on Labour History (CCLH) is pleased to announce the fourth Eugene A. Forsey Prize competition. The CCLH, with the consent of the late Dr. Forsey's family, chose to name it in his honour because of his pioneering work in the field of Canadian labour history. Dr. Forsey, Research Director of the Canadian Congress of Labour and later the Canadian Labour Congress, also served on the committee which founded *Labour/Le Travail*.

The CCLH invites submissions for the fourth Forsey prize competition for graduate and undergraduate work on Canadian labour and working class history.

Three prizes are awarded annually: two prizes of \$250 each for the best undergraduate essays, or their equivalents, written in the academic year 1998-99, and one prize of \$500 for the best graduate thesis completed in the past three years. Separate committees, established by the executive of the CCLH, will award the prizes.

The committees, like *Labour/Le Travail* itself, intend to interpret widely the definition of Canadian labour and working-class history. Undergraduate essays may be nominated by course instructors, but nominators are limited to one essay per competition. Additionally, authors may submit their own work. Essays not written at a university or college may be considered for the undergraduate awards.

For the graduate prize, supervisors may nominate one thesis per competition or an author of a thesis may submit a copy. Submissions of both MA and PhD theses are welcome. Theses defended on or after 1 May 1997 are eligible for consideration in the initial competition.

The deadline for submissions is 1 June 2000. Prizes will be announced in the Fall 2000 issue of *Labour/Le Travail*. Four copies of essays and one copy of a thesis must be submitted for consideration to Forsey Prize, Canadian Committee on Labour History, Department of History, Memorial University of Newfoundland, St. John's, NF A1C 5S7.

1999 Forsey Prize Winners

Graduate

Geoffrey Ewen, "The International Unions and the Workers' Revolt in Quebec, 1914-1925," Ph.D., York University, 1998.

Undergraduate

Brian T. Thorn, "'Inhabitants of the Flowery Kingdom': The Knights of Labor and the Chinese Question, 1880-1891," Queen's University.
J. Callum Makkai, "Captains' Wives of New England and Nova Scotia, 1850-1914," Dalhousie University.



Announcing the:

Robert S. Kenny Prize in Marxist & Labour/Left Studies

In memory of the late Robert S. Kenny, a committed Marxist and long-time collector of books, pamphlets, periodicals, and ephemera relating to radicalism and the workers' movement, an annual prize will be awarded to writing that advances those causes to which Kenny devoted so much of his life. Canadian citizens and permanent residents of Canada writing on topics related to Marxist and labour/left studies or international scholars publishing in such areas as they relate to Canada, are eligible for the award. The winner will receive \$1000, and will be expected to deliver a public lecture at the Thomas Fisher Rare Book Library at the University of Toronto.

All nominations for the Robert S. Kenny Prize, along with 3 copies of the nominee's designated written work (scholarly article, published monograph or exceptional doctoral thesis) and a brief one-page statement of its relevance and significance to Marxist & Labour/Left Studies, are to be submitted to Professor Bryan D. Palmer, Editor, Labour/Le Travail, Department of History, Queen's University, Kingston Ontario, Canada K7L 3N6

Closing Date for nominations is 29 June 2000

Winner 1999 Kenny Prize

David Frank, *J.B. McLacblan: A Biography – The story of a legendary labour leader and the Cape Breton Coal Miners* (Toronto: James Lorimer and Company, 1999)

Patrick Lenihan: From Irish Rebel to Founder of Canadian Public Sector Unionism

By Gil Levine and Lorne Brown, eds.

This biography chronicles a lifetime of rebellion, protest, and organization against the backdrop of the major economic, social, and political struggles of this century.

203 pp

Paper \$19.95



Cold Warrior: C.S. Jackson and the United Electrical Workers

By Doug Smith

Biography of Clarence Shirley Jackson, the most prominent and successful Communist trade union leader of the mid-20th century in Canada.

274 pp

Paper \$24.95



**FOR A WORKING-CLASS CULTURE IN CANADA:
A Selection of Colin McKay's Writings on Sociology
and Political Economy, 1897-1939**

Edited and Annotated by Ian McKay, Researched and
Introduced by Lewis Jackson and Ian McKay.

615 pp

Paper \$29.95



**R.C.M.P. SECURITY BULLETINS:
The Depression Years, Part V, 1938-1939**

Edited by Gregory S. Kealey and Reg Whitaker, with
an Introduction by John Manley.

508 pp

Paper \$29.95



Canadian Committee on Labour History

Send orders to CCLH, c/o History/CCLH, FM 2005,
Memorial University of Newfoundland, St. John's, NF, Canada A1C 5S7
Tel: (709) 737-2144, Fax: (709) 737-4342

Email: celh@plato.ucs.mun.ca

<http://www.mun.ca/celh>



LABOUR/LE TRAVAIL

Journal of Canadian Labour Studies

"Knowledge of our collective history is essential if we are to move forward, and Labour/Le Travail consistently provides the best research and analysis of labour and working-class history, drawing important links between work, family and community aspects of our lives."

Nancy Riche, Vice-President, Canadian Labour Congress

Published by the Canadian Committee on Labour History since 1976, **Labour/Le Travail** features important articles on working-class history, industrial sociology, labour economics and labour relations. Although primarily interested in articles providing an historical perspective on workers in Canada, the bi-annual journal also publishes documents, conference reports, review essays and reviews.

Labour/Le Travail Subscription Rates (Outside Canada):

Individual \$25 (\$30 US)

Institutions \$35 (\$50 US);

Student/Retired/Unemployed \$15 (\$25 US)

MasterCard/VISA accepted, or make cheque payable to:

Canadian Committee on Labour History and send it to:

CCLH, FM 2005, Memorial University,

St. John's, Newfoundland A1C 5S7 CANADA

E-mail: cclh@plato.ucs.mun.ca;

Web site: <http://www.mun.ca/cclh>

LABOUR / LE TRAVAIL

L/LT is a bilingual semi-annual review dedicated to the broad, interdisciplinary study of Canadian labour history. Holding to no rigid position on the definition of labour, the Editorial Board hopes to foster imaginative approaches to both teaching and research in labour studies through an open exchange of viewpoints.

The Board feels that Canadian history lacks a sufficient understanding of the lives of workers. Productive human energy has played a vital role in the development of Canadian society. Our common life has also been richly endowed with the cultural contributions of generations of working men and women. It will be the constant endeavour of *L/LT* to rectify an all too general Canadian ignorance of these legacies.

The Board welcomes the submission of articles dealing with the following: trade and industrial union organization; social and cultural aspects of the lives of workers; questions relating to labour in politics and the economy; the impact of labour problems on local communities and on various ethnic, cultural and national groups; biographical treatments of union leaders or radicals associated in some way with the labour movement; labour ideologies of reform or revolution; and comparative studies of labour in other countries which shed light on the Canadian situation.

Articles should be submitted to the *L/LT* office in duplicate. If they have been prepared on a word processor or computer, please provide appropriate information and include a disk. Upon receipt they are reviewed by the editor and if the article fits the journal's editorial mandate and is felt to be of reasonable quality, a file is opened and the manuscript is sent out for review. The referees generally include both members and non-members of the editorial board. When the referees' reports are received, the editor compiles them, makes a final decision upon the manuscript based on the referees' views, and reports to the author. The author always receives the readers' reports and is invited to respond to them. Articles may be rejected, accepted without revision (rarely), accepted with revision (frequently), or accepted subject to substantial revision and resubmission to one of the original readers to insure that the revisions are adequate. Upon acceptance of an article authors are asked to sign our permission to print form.

La revue *L/LT* se consacre à l'étude interdisciplinaire de l'histoire des travailleuses et des travailleurs du Canada. Les articles sont publiés dans les deux langues officielles du pays. Le Comité de rédaction n'établit aucune définition particulière du travail et désire plutôt que la revue serve de carrefour afin de permettre un fructueux échange d'opinions entre les diverses écoles d'interprétation.

La rédaction est convaincue que l'histoire canadienne ne peut se passer d'une connaissance du monde ouvrier dans toutes ses dimensions. La société canadienne n'aurait pu se développer sans la contribution de générations de travailleuses et de travailleurs. Pour remédier aux oublis du passé, *L/LT* se propose de faciliter la reconstitution de cette histoire et de la rendre plus accessible.

Afin d'atteindre ces buts, nous sollicitons des manuscrits sur des aspects du monde ouvrier tels que: les syndicats de métier et d'entreprises, les non-syndiqués(ées), les conditions de vie des travailleurs(euses), les mouvements radicaux et réformistes liés au monde ouvrier, l'impact politique, économique et social du syndicalisme, les idéologies ouvrières, ainsi que les études sur les travailleuses et les travailleurs de tous les pays dans la mesure où elles contribueront à la connaissance du milieu canadien.

Les textes doivent être soumis en deux exemplaires. Les articles rédigés sur ordinateur ou sur machine de traitement de texte doivent être accompagnés d'une copie sur support électronique et des informations nécessaires. Les textes sont soumis à un comité de rédaction. S'ils sont conformes aux principes éditoriaux et aux exigences de qualité de la revue, un dossier est ouvert et le manuscrit est envoyé au comité de lecture. Celui-ci inclut des membres du comité de rédaction ainsi que des lecteurs ou lectrices externes. Sur réception des rapports d'évaluation, le rédacteur de la revue prend une décision finale basée sur les critiques reçues et la transmet à l'auteur. Les personnes qui soumettent des textes reçoivent toujours les rapports de lecture et sont invitées à y répondre. Les articles peuvent être refusés, acceptés sans révision (rarement), acceptés avec révision (fréquemment), ou acceptés après révision de fond et l'avis de l'un des membres du premier comité de lecture. Lorsqu'un texte est accepté pour publication, les auteurs signent l'autorisation de publication.